



CENTRE
POMPIDOU
MOBILE

LE CENTRE POMPIDOU *MOBILE*

SOMMAIRE

Direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

Directrice
Françoise Pams
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
francoise.pams@centrepompidou.fr

attachée de presse
Claudine Colin Communication
Ingrid Cadoret
téléphone
00 33 (0)1 42 72 60 01
courriel
ingrid@claudinecolin.com

www.centrepompidou.fr

1. LE PROJET DU CENTRE POMPIDOU MOBILE	PAGE 2
2. LES ÉTAPES DU PARCOURS DU CENTRE POMPIDOU MOBILE	PAGE 4
3. UNE ARCHITECTURE ADAPTÉE ET MODULABLE CONÇUE PAR L'ARCHITECTE PATRICK BOUCHAIN	PAGE 6
4. L'EXPOSITION LA COULEUR	PAGE 8
5. LA MÉDIATION CULTURELLE DU CENTRE POMPIDOU MOBILE	PAGE 11
6. UN PARTENARIAT INÉDIT AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES	PAGE 12
7. LES PARTENAIRES	PAGE 13
LES PARTENAIRES PUBLICS : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE	
LES MÉCÈNES : FONDATION TOTAL, GDF SUEZ, GALERIES LAFAYETTE, LA PARISIENNE	
ANNEXES	PAGE 20
ENTRETIEN ENTRE LE PRÉSIDENT ALAIN SEBAN ET PATRICK BOUCHAIN	
BIOGRAPHIE D'ALAIN SEBAN, PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU	
TROIS QUESTIONS À ALAIN SEBAN, PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU	
BIOGRAPHIE DE PATRICK BOUCHAIN, ARCHITECTE DU CENTRE POMPIDOU MOBILE	
BIOGRAPHIE D'EMMA LAVIGNE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION LA COULEUR	
PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	
INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS	

1. PRÉSENTATION DU PROJET

LE CENTRE POMPIDOU MOBILE : LE PREMIER MUSÉE ITINÉRANT

Une expérience unique en matière de décentralisation culturelle, pour aller au devant de ceux qui ne vont jamais au musée.

Jusqu'ici personne n'a tenté ni même envisagé de présenter des chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain dans une structure mobile, démontable et transportable. Structure légère, joyeuse, dans l'esprit du cirque ambulant ou de la fête foraine, le Centre Pompidou mobile relève ce défi pour aller partout en France au devant de ceux qui ne vont jamais au musée.

Matisse, Braque, Picasso, Léger, Sonia Delaunay, Dubuffet ou Calder seront au rendez-vous de l'exposition inaugurale sur le thème de la couleur qui offrira gratuitement aux visiteurs un parcours dans l'art depuis le début du XX^e siècle et une médiation adaptée à des publics peu familiers des institutions culturelles.

Chaque itinérance, d'une durée de trois mois, s'inscrit dans un partenariat étroit entre le Centre Pompidou et les collectivités territoriales d'accueil, dans un souci permanent de bonne insertion dans le contexte économique, social et culturel local. L'itinérance du Centre Pompidou mobile commencera dès octobre 2011, avec une première étape à Chaumont-en-Champagne (Haute-Marne), puis, en 2012, à Cambrai et à Boulogne-sur-Mer.

Le financement global du Centre Pompidou mobile (2,5 millions d'euros) est assuré par le Centre Pompidou, ses mécènes (Groupe Galeries Lafayette, GDF SUEZ, Assurance La Parisienne et Fondation Total) et ses partenaires publics (ministère de la Culture et de la Communication, Conseil de la création artistique). Le coût de l'itinérance restant à la charge de la collectivité s'établit à 200 000 euros pour chaque étape, auxquels s'ajoutent des frais techniques (terrain, sécurité, gardiennage, électricité,...).

LE PREMIER MUSÉE MOBILE POUR TOUS, UNE MÉDIATION ADAPTÉE

La visite de ce musée nomade, ouvert 6 jours sur 7, sera gratuite, la réservation n'étant nécessaire que pour les groupes scolaires. L'accès des enfants et adolescents sera privilégié en semaine mais tous les passants curieux pourront découvrir librement le Centre Pompidou mobile, particulièrement le weekend.

Fort de son expertise reconnue dans le domaine de la médiation, le Centre Pompidou a mobilisé ses équipes pour concevoir et scénariser des dispositifs de médiation inédits, adaptés à cette nouvelle structure comme à la diversité des publics qui s'y rendront.

La médiation du Centre Pompidou Mobile privilégie une approche sensible qui conduit vers l'œuvre originale et donne des clés pour la comprendre : les enfants sont accompagnés d'un médiateur équipé d'une valise pédagogique ; les adolescents et les adultes par un comédien qui leur propose un « voyage dans la couleur » surprenant et inédit.

La direction des Publics du Centre Pompidou a également préparé la formation des médiateurs et comédiens à dispenser en amont de chaque étape mais également un audio guide qui sera mis gratuitement à disposition des visiteurs individuels. Une attention toute particulière a été apportée à l'accueil des personnes en situation de handicap.

La préparation de supports de visite et de communication à destination des collectivités territoriales, dans une charte graphique spécifique, est coordonnée par la direction de la communication et des partenariats du Centre Pompidou.

LE CENTRE POMPIDOU MOBILE, UNE DYNAMIQUE TERRITORIALE

Le Centre Pompidou mobile a pour vocation de susciter un effet d'entraînement durable sur la pratique culturelle locale, au bénéfice des acteurs présents sur le territoire : irremplaçable dans un monde où le numérique permet de reproduire les images à l'infini, la rencontre avec l'œuvre originale doit donner envie au plus grand nombre de renouveler l'expérience dans les institutions muséographiques locales. Le projet culturel sera adapté à chaque réalité locale et permettra la valorisation des fonds des musées locaux et des Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), ainsi que la construction de liens éventuels avec les festivals artistiques. Sa mise en œuvre associera les acteurs culturels locaux, au premier rang desquels ceux du spectacle vivant ou des arts de la scène.

Le succès d'une telle initiative repose sur une organisation partenariale : elle est d'ores et déjà engagée entre le Centre Pompidou et les acteurs locaux pour garantir des répercussions positives durables pour le tissu culturel et économique.

2. LES ÉTAPES DU PARCOURS DU CENTRE POMPIDOU MOBILE

Chaque itinérance du centre Pompidou mobile, d'une durée de trois mois, s'inscrit dans un partenariat étroit entre le Centre Pompidou et les collectivités territoriales d'accueil, dans un souci permanent de bonne insertion dans le contexte économique, social et culturel local.

Le voyage du Centre Pompidou mobile commencera dès octobre 2011, avec une première étape à Chaumont-en-Champagne (Haute-Marne), puis en 2012 à Cambrai et à Boulogne-sur-Mer, avec l'appui de la région Nord-Pas-de-Calais.

CHAUMONT, MI-OCTOBRE 2011 - MI-JANVIER 2012

L'étymologie de Chaumont, « Calvus Mons » ou « Mont Chauve », renvoie au site sur lequel la cité a été édifée au Xe siècle : un éperon abrupt qui domine les vallées de la Suize et de la Marne.

D'origine féodale, ancienne résidence des Comtes de Champagne qui rayonnèrent sur toute la région, la ville a ainsi très tôt bénéficié d'une position stratégique.

Le cadre de vie est l'un des principaux atouts de Chaumont qui, avec sa ceinture verte et ses forêts toutes proches, s'apparente à une « ville dans la verdure ». La richesse et la variété du patrimoine ajoutent à la qualité de l'environnement : donjon des Comtes de Champagne (XII^e siècle), ceinture de remparts (origine XIII^e siècle, remaniés XV^e et XVI^e siècles), tour d'Arse (XIII^e), basilique Saint Jean-Baptiste (XIII-XVI^e siècles), tourelles d'escalier (XVI^e au XVIII^e siècle), chapelle des Jésuites (XVII^e siècle), sans oublier le viaduc (1857), symbole de la ville.

Ancienne capitale de la ganterie, Chaumont présente un tissu économique diversifié (services administratifs, biomédical, mécanique, packaging, bois, ameublement...). Ancien QG du général Pershing, elle abrite la plus ancienne école de gendarmerie et, à Semoutiers, le 61^{ème} R.A., un régiment de surveillance du champ de bataille unique dans l'Armée de terre.

La patrie d'Edme Bouchardon, sculpteur de Louis XV, propose une offre culturelle relevée dans tous les registres du spectacle vivant et des arts plastiques. Elle possède une médiathèque couplée à un centre des arts graphiques (les silos), un musée d'art et d'histoire, un musée de la crèche, un conservatoire de musique, et organise des manifestations culturelles d'envergure et notamment le Festival international de l'affiche et du graphisme.

Le Centre Pompidou mobile, un nouveau paysage culturel pour Chaumont

Chaumont est la première ville de France à accueillir le Centre Pompidou mobile au cœur de l'ancien Quartier Foch en pleine réhabilitation, à proximité du bâtiment d'honneur de l'ancienne place d'armes. La présence du Centre Pompidou mobile à Chaumont contribue à dessiner un nouveau paysage urbain et culturel et constitue un facteur d'attractivité supplémentaire pour la ville : l'installation des chapiteaux induit un nouveau regard des habitants sur leur ville et la venue des chefs-d'œuvre issues des collections du Centre Pompidou met en lumière le dynamisme culturel chaumontais.

CAMBRAI, DÉBUT 2012

Cambrai, ville de 34 000 habitants, est située dans la vallée de l'Escaut, aux confins des plateaux du Hainaut, de l'Artois et des vastes plaines aux légères ondulations qui caractérisent le paysage du Cambrésis. Aux portes du Nord, sa position de carrefour en fait au fil du temps une zone d'échanges et d'influences. Sous-préfecture, ville universitaire et ville-centre de la communauté d'agglomération, Cambrai constitue un pôle urbain structurant l'arrondissement et le sud-ouest du département. Elle présente une forme urbaine et un patrimoine architectural d'un intérêt exceptionnel, héritage de dix-sept siècles d'une histoire riche et singulière. Ses fortifications, ses prestigieux édifices religieux, ses hôtels particuliers, ses maisons Art déco témoignent de son passé et sont le trait d'union entre hier et aujourd'hui. Cambrai se caractérise par sa qualité de vie, avec ses espaces verts, ses traditions culinaires, ses fêtes et animations. Elle s'appuie sur les savoir-faire de son terroir, comme le textile de qualité et l'agroalimentaire, le développement des zones d'activités autour du futur Canal Seine Nord et une redynamisation industrielle diversifiée pour construire son avenir.

Le Centre Pompidou mobile, une dynamique culturelle renouvelée pour Cambrai

La Ville de Cambrai développe une politique culturelle dont une des priorités est de favoriser la rencontre entre le public et les champs artistiques, notamment en encourageant la fréquentation des équipements culturels. La venue du Centre Pompidou mobile s'intègre parfaitement dans cette démarche.

Elle permettra de mettre à la portée de tous les collections d'une grande institution culturelle nationale et de les voir ainsi dialoguer avec les collections des institutions locales.

Par ailleurs, l'accueil du Centre Pompidou mobile constitue pour la ville l'opportunité de fédérer ses acteurs culturels et leurs partenaires autour d'un projet accompagnant cet événement. Fort de son expérience de terrain et de son solide maillage social, le réseau des équipements culturels de la Ville souhaite se mobiliser pleinement autour de cette opération et impulser une dynamique renouvelée.

Le projet participe également d'une collaboration entre la Région Nord-Pas-de-Calais, le Centre Pompidou et la Ville de Cambrai. Ainsi, la venue du Centre Pompidou mobile viendra enrichir la dynamique de décentralisation culturelle dans laquelle la région Nord-Pas-de-Calais a souhaité s'inscrire.

BOULOGNE-SUR-MER, MAI 2012

À proximité du Tunnel sous la Manche, au cœur de la Côte d'Opale et du Boulonnais, région verdoyante et vallonnée, grâce aux réseaux de communication, Boulogne-sur-Mer est à moins de trois heures de Londres ou Amsterdam, et à deux heures de Paris ou Bruxelles.

Ville de 44 519 habitants, Boulogne-sur-Mer est le premier port de pêche de France, premier centre européen de transformation des produits de la mer, avec une gastronomie du poisson appréciée de tous les gourmets. Ville universitaire, et ville fleurie ****, siège du Centre National de la Mer, Nausicaà (label « Centre d'Excellence » par la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO), la cité est également Ville d'Art et d'Histoire depuis 1986, avec récemment l'attribution du label XX^e siècle de plusieurs monuments.

Boulogne-sur-Mer séduit par ses multiples facettes : de la ville fortifiée au front de mer, la ville déploie son patrimoine monumental et urbain, témoin de 2000 ans d'histoire. La ville haute dresse ses témoins de pierre : un beffroi du XII^e siècle classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, des fortifications du XIII^e siècle, une crypte médiévale écrivain d'un trésor d'art sacré sous la Basilique Notre-Dame qui domine la ville. Depuis 1988, le château du XII^e siècle accueille les collections du musée dont une collection unique au monde de masques d'Alaska, la deuxième collection de vases grecs antiques conservés en France, et d'autres collections : égyptologie, archéologie gallo-romaine, beaux-arts, art médiéval, cultures océaniques et africaines ou encore l'espace Georges Mathieu, peintre de l'abstraction.

Le Centre Pompidou mobile, un défi pour Boulogne-sur-Mer

La municipalité souhaitait créer un événement important sur Boulogne et le projet du Centre Pompidou mobile est une fantastique opportunité pour la ville, d'autant que celui-ci prendra place à un moment stratégique pour la Côte d'Opale, véritable extension du terrain de jeu que seront les jeux olympiques de Londres à l'été 2012.

Le Centre Pompidou mobile, dans sa dimension festive et conviviale, viendra parfaitement s'inscrire dans le paysage culturel d'une cité qui vit au rythme des fêtes, animations et traditions nées de son patrimoine naturel et historique.

Le Centre Pompidou mobile s'installera aux abords de la Gare maritime de Boulogne-sur-Mer, un site à l'image d'une ville chargée d'histoire, ouverte sur la mer et pour lequel le Centre Pompidou mobile devrait être l'opportunité de se réapproprier ce territoire.

3. UNE ARCHITECTURE ADAPTÉE ET MODULABLE

Ce petit musée est l'expression de l'esprit imaginé par Renzo Piano et Richard Rogers : modulable, transformable, mobile. Son arrivée doit être une joie pour les populations locales. C'est un morceau du Centre partant sur les routes de France.

Patrick Bouchain

Le Centre Pompidou mobile est l'héritier de l'architecture utopique du Centre Pompidou.

Alain Seban



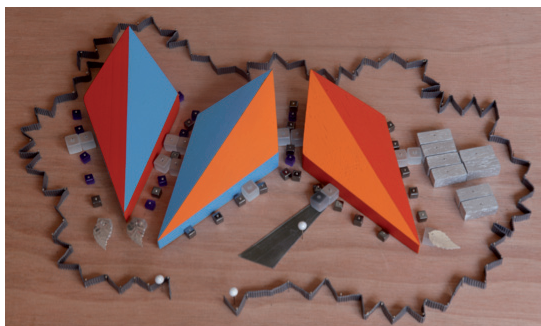
Maquette en bois © Patrick Bouchain, 2011

L'architecture du Centre Pompidou mobile se compose de trois tentes, constituant une structure de toile colorée et polymorphe pouvant s'adapter à tous les types d'environnement (place de village, centre-ville historique, zone commerciale ou rurale) dans un souci d'efficacité, d'adéquation au terrain et d'économie maximale, depuis la fabrication jusqu'à la mise en œuvre.

Le Centre Pompidou mobile s'inscrit dans l'histoire des architectures culturelles temporaires, dont l'une des premières références est le Crystal Palace de Paxton. Celui-ci se voulait montable, démontable, en écho aux architectures de fer du XIX^e siècle, et est à ce titre parfois cité comme l'une des sources du bâtiment de Renzo Piano et Richard Rogers pour le Centre Pompidou. Du Polytope de Xenakis à l'Atelier de Shigeru Ban en passant par le musée précaire Albinet de Thomas Hirschhorn ou la maison tropicale de Prouvé, récemment entrée dans ses collections, le Centre Pompidou a ainsi déjà posé quelques jalons de cette histoire.

Le Centre Pompidou mobile s'étend sur une superficie de 650 m² et s'articule autour de modules reliés entre eux par des sas et pouvant se désolidariser ou s'assembler de manière variée, à l'image de « boîtes » juxtaposées. Adapté à son lieu d'accueil, il privilégie la légèreté, la solidité des matériaux, la facilité de montage et de démontage et l'adaptation à tous les types de sols et d'environnement. Sa fabrication et ses coûts de mise en œuvre répondent à un objectif d'économie maximale. Des solutions éco-responsables sont préférées pour alimenter la structure en énergie et pour garantir le confort du public. La sécurité des œuvres et le respect des normes de conservation sont assurés par un système de protection sous caisson.

Le Centre Pompidou mobile jouera ainsi la carte de l'innovation, de la haute qualité environnementale, de l'économie des moyens et de la standardisation des éléments constructifs.



Le Centre Pompidou mobile est populaire, festif, contemporain. Modeste, il n'a pas été conçu comme un objet luxueux, un grand geste architectural qui aurait pu l'éloigner de son public. Il est à la dimension du projet et reste avant tout à son service.

Maquette © Patrick Bouchain, 2011.
photo : © Centre Pompidou, Hervé Véronèse

Patrick Bouchain est l'architecte du Centre Pompidou mobile. Reconnu pour son expertise et ses créations dans le domaine des architectures nomades, conçues pour accueillir du public et des projets muséographiques, Patrick Bouchain compte parmi ses principales réalisations le théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers, le pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise de 2006 ou le chapiteau de l'École nationale des arts du cirque.

À l'issue d'une consultation, le marché de la construction de la structure conçue par *Construire et Reconstruire*, le groupement des agences de Patrick Bouchain et de Loïc Julienne, a été confié au groupement des deux entreprises MCMI et ALBADOR, spécialisées dans la fabrication et l'installation de structures auto-ventilées en toile tendue. Une seconde consultation a désigné l'exploitant du Centre Pompidou mobile, spécialisé dans la gestion des structures itinérantes et des tournées artistiques.

4. L'EXPOSITION LA COULEUR SUSCITER L'ÉMOTION

En résonance avec l'architecture colorée conçue par Patrick Bouchain, la première exposition du Centre Pompidou mobile célèbre la couleur. ADN qui relie ce nouveau musée nomade à sa maison mère portant en étendard les couleurs primaires souhaitées par l'artiste Jean Dewasne en accord avec les architectes Renzo Piano et Richard Rogers. Cordon ombilical reliant les quinze chefs-d'œuvre présentés à une collection de plus de 60 000 œuvres, tel ce *Papa Gymnastique*, 1972, de Jean Dubuffet qui semble s'être échappé du Jardin d'hiver, installation pérenne au cœur du musée ; cette polychromie colorée *Double métamorphose III-Contrepoint et enchaînement*, 1968-1969 de Yaacov Agam, qui synthétise sa conception d'un art tout à la fois mystique et cinétique, déployée dans le Salon de l'Élysée également abrité dans le parcours du musée ou cet *Aveugle dans la prairie*, 1979, de Niki de Saint-Phalle dont la cécité l'empêche de contempler une vache, kaléidoscope explosif de couleurs, qui fait retentir sous le chapiteau de toile, l'énergie de celle qui tirait à la carabine sur des poches de peinture et la symphonie bruitiste de la Fontaine Stravinsky conçue avec Jean Tinguely.



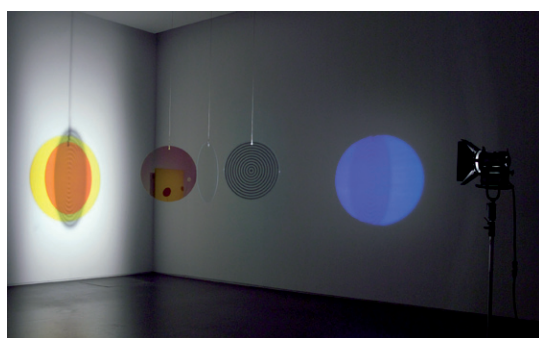
Pablo Picasso, *Femme en bleu* (1944)

« Se rappeler qu'un tableau – avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote – est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », invitait le peintre Maurice Denis en 1890.

Au début du XX^e siècle la couleur s'affranchit de manière inédite des lois de la représentation pour être au cœur de toutes les recherches des avant-gardes artistiques, du fauvisme au cinétisme, de l'orphisme au Nouveau Réalisme, de l'abstraction à la performance. Plus que jamais la couleur se fait signe, matière, émotion, énergie ainsi que le lieu de la matérialisation de l'espace.

Le parcours, telle une promenade invite à aller à la rencontre de ces couleurs, que Yves Klein considérait comme « des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout. Les couleurs sont les véritables habitants de l'espace »¹. Des rouges de Matisse envahissant l'espace bidimensionnel du tableau et provoquant une « émotion purement plastique », à la musicalité chromatique des jaunes démultipliés de Kupka ou aux bleus assourdis par la mélancolie de Picasso, les couleurs dévoilent leurs ressorts émotionnels, leur infra langage, leur énergie. « La couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans une ambiance colorée. »

¹ Yves Klein, *L'aventure monochrome*, 1959

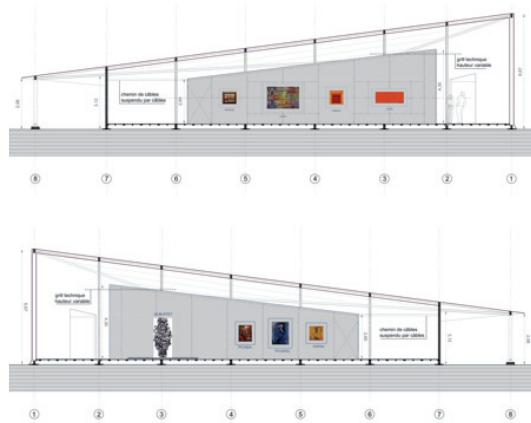
František Kupka, *La Gamme jaune*, 1907Fernand Léger, *Les grands plongeurs noirs*, 1944Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004

« Les plantes, les animaux se colorent naturellement ; l'homme s'habille en couleur. Son action n'est pas que décorative ; elle est psychologique. Liée à la lumière, elle devient intensité ; elle devient un besoin social et humain. Le sentiment de joie, d'émulation, de force, d'action, se trouve renforcé, élargi par la couleur », s'enflamme un Fernand Léger², inspiré par les néons publicitaires bayant la nuit et souhaitant asperger Paris de couleurs différentes. « La vraie peinture commencera quand on comprendra que la couleur a une vie propre, que les infinies combinaisons de la couleur ont leur poésie et leur langage poétique beaucoup plus expressifs que par les moyens anciens. C'est un langage mystérieux en rapport avec des vibrations, la vie même de la couleur. Dans ce domaine il y a de nouvelles possibilités à l'infini », semble lui répondre Sonia Delaunay³, ouvrant la voie à toutes les expérimentations plastiques de l'art contemporain, du rituel de Bruce Nauman dans *Art Make Up*, 1967-1968, s'identifiant à la couleur au point de se peindre le visage et le torse successivement de différentes couleurs au petit théâtre de lumières et de couleurs d'Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004, interrogeant la nature de notre perception et nous rappelant selon les mots du Goethe que « les couleurs sont les faits de la lumière ».

Emma Lavigne,
Commissaire d'exposition

² Fernand Léger, *Notes sur la peinture*, 1965

³ Sonia Delaunay, *Nous irons jusqu'au Soleil*, 1949



Coupes longitudinales des cimaises © Patrick Bouchain

UNE SCÉNOGRAPHIE À L'IMAGE DU CENTRE POMPIDOU

Le principe scénographique du Centre Pompidou mobile a été conçu à l'identique de celui du Centre Pompidou, les œuvres voyageant avec leurs cimaises originales en quelque sorte. Ainsi, la scénographie s'organise autour d'un parcours très fluide privilégiant une relation sensible avec les œuvres exposées.

LES ŒUVRES EXPOSÉES

1. Niki de Saint Phalle, *L'aveugle dans la prairie*, 1974
2. Pablo Picasso, *Femme en bleu*, 1944
3. Fernand Léger, *Les grands plongeurs noirs*, 1944
4. Jean Dubuffet, *Papa gymnastique*, 1972
5. Josef Albers, *Affectionate (Homage to the Square)*, 1954
6. Alexander Calder, *Deux vols d'oiseaux*, 1954 (mobile)
7. Georges Braque, *L'Estaque (Le Port de la Ciotat)*, 1906
8. Sonia Delaunay, *Rythme*, 1938
9. Yaacov Agam, *Double métamorphose III - Contrepoint et enchaînement*, 1968-1969
Installation mixte.
10. Henri Matisse, *Nature morte au magnolia*, 1941
11. František Kupka, *La Gamme jaune*, 1907
12. Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004 («C» et «W» bdc, à la demande de l'artiste).
Installation avec de la lumière
13. Francis Picabia, *L'Arbre rouge, [Grimaldi après la pluie]*, vers 1912
14. Bruce Nauman, *Art Make Up*, 1967-1968
Ensemble de 4 films.

LE PROLONGEMENT DE L'EXPOSITION LA COULEUR

Une exposition mise en résonance avec d'autres projets artistiques

La venue du Centre Pompidou mobile représente une occasion pour les institutions culturelles locales de concevoir des projets culturels en résonance qui contribueront à faire de son arrivée un véritable événement dans chaque ville étape.

- La ville de Chaumont proposera ainsi une exposition sur la commande graphique du Centre Pompidou et sur l'histoire de la création de son identité, qui permettra de mutualiser les compétences et les connaissances de chacun dans le domaine du graphisme.
- Un nouvel éclairage de la collection du musée des Beaux-Arts de Cambrai sera donné au travers d'une présentation spéciale sur les thèmes de la couleur et de l'abstraction géométrique.
- Un projet collaboratif devrait voir le jour à Boulogne-sur-Mer entre le Centre Pompidou mobile, le FRAC Nord-Pas-de-Calais et le musée-château. Ce dernier présenterait une sélection d'œuvres de la collection du FRAC sur le thème de la couleur.

L'enjeu de décentralisation culturelle du Centre Pompidou mobile se joue ainsi également au travers d'une démarche de sensibilisation des acteurs culturels locaux en déclenchant une dynamique territoriale à même d'installer un renouvellement et une pérennité des pratiques culturelles.

5. LA MÉDIATION CULTURELLE AU CENTRE POMPIDOU MOBILE

FAVORISER L'ÉCHANGE ET LE DIALOGUE

DONNER DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Le Centre Pompidou mobile a pour objectif de permettre à des publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter les musées de vivre l'expérience de l'œuvre originale.

Il doit contribuer à lever les préjugés vis-à-vis de la visite du musée : sa position dans la ville, la gratuité, contribuent à donner une impression d'ouverture, d'accès qui loin d'intimider, paraît en quelque sorte naturel et aisé. La notoriété du Centre Pompidou, l'aspect événementiel de l'arrivée du Centre Pompidou mobile constituent autant d'éléments attractifs pour un public très large.

Pour ce public, la médiation vise avant tout à faciliter l'accès aux œuvres : l'objectif central est de faire ressentir que l'expérience du musée est celle d'un rapport personnel à l'œuvre originale, irremplaçable, qu'elle génère une émotion qu'aucune reproduction ne pourra jamais susciter.

La médiation est construite selon le principe d'un scénario, fortement rythmé, qui permettra de donner un temps suffisant à chacun des chefs-d'œuvre présenté dans le Centre Pompidou mobile.

Pour tous, l'approche sensible est privilégiée : il ne s'agit pas de faire des cours d'histoire de l'art, et même si des notions clés sont transmises, **la priorité est d'accompagner dans un regard sensible sur l'œuvre.**

L'intervention de comédiens, dans une mise en scène simple qui utilise largement les effets sonores, a semblé une voie particulièrement pertinente notamment pour le public jeune (Visite « Voyage dans la couleur »). Par son caractère inattendu, voire décalé, elle aidera à lever les préjugés en créant la surprise.

Les plus petits se verront proposer des visites accompagnées de valises pédagogiques contenant des images, des citations, des mots, des nuanciers, autant d'outils manipulés par le médiateur pour aider à regarder les œuvres, mais aussi en parler.

Les visiteurs individuels ont le choix entre des visites accompagnées par un médiateur, et des visites en autonomie avec l'aide d'un audio-guide gratuit, en plusieurs langues, et des parcours différents pour les enfants et les adultes. Un document d'aide à la visite accompagne ce dispositif.

Le Centre Pompidou mobile est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, qui ont accès aux mêmes dispositifs de médiation que les autres visiteurs.

La priorité est donnée au rapport direct avec l'œuvre, sans intervention technologique sophistiquée, en privilégiant l'accompagnement humain, et l'implication de professionnels locaux.

La formation des intervenants est assurée par le metteur en scène de la visite « Voyage dans la couleur » pour les comédiens et par le responsable de la médiation du Centre Pompidou pour les médiateurs.

6. UN PARTENARIAT INÉDIT AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Conçu dans un partenariat étroit avec les collectivités territoriales, ainsi qu'avec les acteurs locaux et les forces vives (artistes, institutions culturelles décentralisées, partenaires privés, tissu associatif), le Centre Pompidou mobile permet de fédérer les énergies.

L'ENGAGEMENT DU CENTRE POMPIDOU

En plus du financement intégral et de la mise à disposition de la structure nomade du Centre Pompidou mobile, le Centre Pompidou apporte son savoir-faire, son ingénierie et son expertise culturelle et s'engage à assurer auprès des collectivités d'accueil :

- la programmation culturelle du lieu, en y présentant des œuvres majeures de sa collection d'art moderne couvrant l'ensemble de son spectre chronologique de 1905 à nos jours ;
- le montage de partenariats, la production du dispositif de médiation, la définition du cahier des charges de l'accueil ainsi que la formation des intervenants locaux et le transfert de compétences nécessaire ;
- La mise en œuvre d'un cahier des charges spécifique dans le domaine de la sécurité, le transport et l'assurance des œuvres.

VALORISER L'ENGAGEMENT DES COLLECTIVITÉS

Le Centre Pompidou mobile peut favoriser une meilleure connaissance et diffusion élargie des collections contemporaines disponibles localement, notamment celle des Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), en les mobilisant de manière complémentaire dans le cadre de l'exposition présentée au centre.

L'exploitation en local du Centre Pompidou mobile permet de mobiliser des compétences réunies localement : accueil, gardiennage, médiation qui bénéficient de formations adéquates assurées par les équipes du Centre Pompidou.

De plus, dans un esprit de collaboration avec les réseaux existants, le Centre Pompidou mobile peut s'adosser à une structure locale. Flexible, le projet peut être adapté aux spécificités de chaque situation locale.

7. LES PARTENAIRES

LES PARTENAIRES PUBLICS

- Ministère de la Culture et de la Communication
- Ministère de l'Éducation nationale

LES MÉCÈNES

- Fondation Total
- GDF SUEZ
- Groupe Galeries Lafayette
- Assurance La Parisienne



LE CENTRE POMPIDOU MOBILE, UN PROJET EXEMPLAIRE AU COEUR DE L'ACTION TERRITORIALE ET D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Je demeure persuadé que seule une irrigation profonde de nos territoires peut permettre le développement d'une vraie politique culturelle.

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication.

Le Centre Pompidou mobile est un concept muséal inédit : musée nomade, il offrira à tous les publics, notamment ceux les plus éloignés de la culture, l'expérience irremplaçable du contact direct et personnel avec les chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Ce projet, remarquable à tous égards, combine l'audace d'un partenariat inédit entre collectivités locales, acteurs culturels et associatifs locaux et la grande institution nationale qu'est le Centre Pompidou, à l'exigence d'une présence culturelle ambitieuse sur l'ensemble du territoire.

C'est une grande fierté pour le ministère de la Culture et de la Communication que de pouvoir faire ainsi profiter tous les publics, avec le concours des collectivités territoriales qui accompagneront chaque étape, des collections exceptionnelles d'un établissement public internationalement reconnu et qui conserve l'une des plus riches collections du monde. Le Centre Pompidou mobile est un signe nouveau de l'attention constante portée par le ministère de la Culture et de la Communication à la démocratisation des pratiques culturelles, et de la volonté de placer les musées, porteurs d'une dynamique territoriale aujourd'hui renouvelée, au cœur de cette ambition.

C'est dans cette même ambition que, le ministère de la Culture et de la Communication a souhaité lancer, en septembre 2010, le plan Musées en régions. Ce plan réaffirme la volonté de pérenniser le rôle majeur tenu par les musées dans l'aménagement du territoire, en s'inscrivant dans une démarche d'investissement partenarial avec les collectivités. Il mobilisera en trois ans, 2011-2013, près de soixante-dix millions d'euros pour 79 projets sur l'ensemble du territoire, urbain et rural, métropolitain et ultra-marin.

Une attention particulière est également portée aux partenariats qui se nouent entre musées nationaux et territoriaux, ainsi qu'au renforcement de la présence des monuments nationaux sur l'ensemble du territoire. Les musées nationaux jouent en effet un rôle important – et insuffisamment connu – en faveur des musées territoriaux et s'inscrivent pleinement dans le cadre de la politique nationale des musées de France. Rôle qu'ils assurent depuis longtemps au travers, notamment, de leur expertise, et qui s'étend aujourd'hui à d'autres formes, souvent synonymes d'innovation territoriale et culturelle.

Ainsi le Centre Pompidou-Metz, ouvert au public en mai 2010, et qui aura accueilli 800 000 visiteurs en huit mois, illustre l'avenir de la délocalisation de collections nationales et la création d'« antennes » en région ; le Louvre-Lens le suivra dans un avenir proche.

Ainsi le futur musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, à Marseille, constitue le dernier exemple de l'ambition de création de musées nationaux en région, projet exemplaire, notamment au travers de la coopération de plus en plus forte avec la Ville de Marseille et les musées de Marseille, et représente un élément essentiel de la politique de décentralisation.

C'est donc dans cette dynamique nouvelle, qui fait du développement d'une offre culturelle de qualité et accessible partout sur le territoire une priorité du ministère de la Culture et de la Communication, que s'inscrit pleinement le centre Pompidou mobile. Par son concept même, par une offre artistique exceptionnelle et une politique des publics ambitieuse, il s'agit d'un projet exemplaire des grands objectifs du ministère, qui rencontrera, sans nul doute, un succès mérité et ouvrira, partout où il passera, des perspectives nouvelles à ses visiteurs.

Frédéric Mitterrand,
ministre de la Culture et de la Communication



L'ÉDUCATION NATIONALE ET LE CENTRE POMPIDOU MOBILE

L'éducation artistique et culturelle est une priorité constante pour le ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative qui est profondément convaincu qu'elle contribue à la transmission d'un large socle de culture partagée l'ensemble des élèves de France.

Au moment où un enseignement d'histoire des arts vient d'être mis en place à tous les niveaux de la scolarité et fait l'objet d'une épreuve obligatoire à la session 2011 du diplôme national du brevet, la fréquentation des lieux de culture et la rencontre avec les œuvres constituent plus que jamais une expérience irremplaçable pour éduquer le regard, faire comprendre les enjeux de la création et transmettre le goût de l'art.

Incontestablement, le Centre Pompidou mobile va contribuer à cette découverte de l'art en décloisonnant l'offre culturelle, en portant les œuvres à la rencontre des territoires et en permettant ainsi à des milliers de jeunes Français de découvrir des productions majeures de l'art moderne et contemporain. Cette découverte sera d'autant plus marquante que, dans bien des cas, les élèves qui découvriront le Centre Pompidou mobile n'ont pas la chance de connaître le Centre Pompidou, ni même de fréquenter régulièrement les musées.

De ce point de vue, le choix de réserver quatre jours par semaine à la fréquentation des scolaires et de développer des outils de médiation spécifiques pour la jeunesse doit être salué. L'éducation nationale veillera pour sa part à ce que les élèves retirent le plus grand bénéfice de leur visite du Centre Pompidou mobile.

Luc Chatel,
ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative

La Fondation d'entreprise Total, créée en 1992 au lendemain du Sommet de la Terre de Rio, s'est consacrée pendant 16 ans à l'environnement. Depuis 2008, son engagement s'est élargi et la **Fondation Total couvre aujourd'hui quatre champs d'activité : la solidarité en France, la santé à l'international, la culture et le patrimoine et la biodiversité marine.**



Solidarité : La Fondation Total s'est engagée pour six ans aux côtés du Ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives dans le développement de projets de terrain financés par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse (FEJ). Conçu comme un laboratoire de politiques publiques, le FEJ a pour mission d'identifier des projets innovants visant à faciliter l'accès à l'emploi des jeunes, en agissant durablement sur l'éducation, l'accès à la culture, la mobilité, l'égalité des chances, l'orientation ou encore l'insertion professionnelle. Avec une participation financière de 50 millions d'euros, Total est le premier contributeur privé du Fonds. Au-delà de cet apport financier, l'implication des équipes de la Fondation dans les différentes étapes d'expérimentation donne à cette collaboration avec les pouvoirs publics et le monde associatif un caractère inédit. La Fondation contribue actuellement au financement d'une centaine de projets sur l'ensemble du territoire national.



Culture : La Fondation contribue au dialogue des cultures. Elle est partenaire de grandes institutions culturelles (Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, IMA) et accompagne régulièrement des expositions. Ces partenariats s'accompagnent d'une démarche d'ouverture des expositions aux publics éloignés de la culture par une collaboration avec les associations du champ social. Avec la Fondation du Patrimoine, elle soutient également la restauration du patrimoine industriel et artisanal français et la réhabilitation d'édifices anciens. Ce programme permet par ailleurs de favoriser la formation et l'insertion professionnelle au travers de chantiers de restauration.



Santé : Les actions dans le domaine de la santé sont notamment développées dans le cadre d'un partenariat de long terme avec l'Institut Pasteur. Les programmes soutenus par la Fondation portent sur la prévention et le traitement de maladies infectieuses et de grandes pandémies (sida, paludisme, diarrhées infantiles...) en soutenant la recherche, la formation et l'action de terrain, dans les pays en développement dans lesquels le Groupe est présent.



Environnement : La Fondation encourage les recherches visant à une meilleure connaissance des espèces et des écosystèmes marins et côtiers, mais aussi des enjeux liés à leur préservation. Elle participe également à la réhabilitation d'écosystèmes fragiles et contribue à la préservation des espèces menacées qui y vivent. Enfin, la Fondation se consacre à la diffusion des connaissances par des opérations de sensibilisation et d'éducation centrées sur une utilisation rationnelle des ressources naturelles.

La Fondation Total accompagne également l'engagement solidaire des collaborateurs du Groupe. Depuis 2006, elle a soutenu 245 projets d'intérêt général portés par des associations dans lesquelles les salariés sont impliqués à titre personnel et bénévole.

Dans tous ses champs d'activité, la Fondation Total privilégie les partenariats de long terme. Il s'agit, au-delà du soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.

Pour plus d'informations : www.fondation.total.com



GDF SUEZ PARTENAIRE DU CENTRE POMPIDOU MOBILE

GDF SUEZ est fier d'être partenaire du projet de **Centre Pompidou mobile**, le premier musée nomade au monde.

Accès de tous à la culture, valorisation et protection du patrimoine, soutien à de grandes institutions culturelles, ancrage territorial, proximité, engagement des collaborateurs sont au cœur de la politique de mécénat de GDF SUEZ, avec un volet solidarité, expression de sa responsabilité citoyenne.

L'initiative originale du Centre Pompidou s'inscrit dans les engagements de GDF SUEZ. Premier musée nomade au monde, son accès gratuit permet de faire découvrir à tous ceux qui n'ont jamais visité de musée des chefs d'œuvres de l'art moderne dans un programme d'étapes de trois ans. Pour GDF SUEZ, c'est le moyen d'apporter son soutien à une initiative culturelle, fédératrice, humaniste qui s'appuie très étroitement sur un partenariat avec les collectivités locales pour apporter la culture à tous, au plus près des publics.

Partenaire de la réouverture en 2000 avec « Le Temps vite », du Centre Pompidou-Metz et cette année 2011 de l'exposition le « Réel Merveilleux » de Jean-Michel Othoniel, GDF SUEZ prolonge ainsi son partenariat avec le Centre Pompidou.

GDF SUEZ est aujourd'hui, un acteur mondial de l'énergie et de l'environnement. Ses 215 000 collaborateurs apportent chaque jour des services essentiels. Passerelle entre le monde de l'entreprise et ses différents publics, sa politique de mécénat marque une implication concrète du Groupe, illustre ses valeurs au service de l'intérêt général et témoigne de ses engagements citoyens.



LE GROUPE GALERIES LAFAYETTE SOUTIENT LE CENTRE POMPIDOU MOBILE

Une générosité partagée

Déjà mécène du *Nouveau Festival* en 2009, le groupe Galeries Lafayette renouvelle son soutien au musée national d'art moderne en s'affirmant comme l'un des principaux partenaires du *Centre Pompidou mobile*. C'est avec un réel enthousiasme que le groupe Galeries Lafayette a souhaité prendre une part décisive à la réalisation d'un musée itinérant allant à la rencontre des publics éloignés de la culture. Par ce geste fort, l'entreprise a souhaité s'associer à la générosité d'un projet ambitieux de diffusion de l'art moderne et contemporain, qui permet un accès gratuit et direct à des œuvres majeures. Conscient de son rôle dans la société, le groupe Galeries Lafayette a été très sensible à la dimension pédagogique de ce musée qui fait une large place au public scolaire et à la médiation.

La démocratisation de la création, au cœur des valeurs de l'entreprise

Dans ses métiers, dans son engagement de mécène, dans la passion et les convictions de la famille actionnaire depuis cinq générations, *l'histoire du groupe Galeries Lafayette témoigne de sa volonté de rendre la création accessible à tous*. Élément central de l'identité de l'entreprise, la démocratisation de la mode et des arts appliqués ont fait des Galeries Lafayette un médiateur privilégié entre la création et un large public. Dès les origines, en accueillant des expositions au sein du navire amiral du boulevard Haussmann, puis en étendant ces initiatives au réseau des magasins de province, les Galeries Lafayette ont eu à cœur de dépasser les barrières géographiques, économiques, culturelles entre le public et la création. Ainsi en 2006, la collaboration avec les Frac s'est appuyée sur le réseau de l'entreprise pour étendre cette volonté de partage à l'échelle de l'hexagone. En accompagnant ce nouveau musée, et ses itinérances dans des zones peu ou mal irriguées par l'offre culturelle, le Groupe donne une nouvelle dimension à cette vocation.

Le mécénat d'entreprise : un engagement pérenne

Le soutien au Centre Pompidou mobile s'inscrit dans une action globale de mécénat du groupe Galeries Lafayette en faveur de la création contemporaine. *La Direction du Mécénat accompagne des institutions présentes auprès des artistes d'aujourd'hui* : Christian Lacroix au Musée de la mode et du textile, Mathieu Mercier et Didier Marcel au Musée d'art Moderne de la ville de Paris, Xavier Veilhan au Château de Versailles.

En 2001, l'entreprise qui a très vite affirmé sa volonté de faire partager la production des artistes de son temps, décide de créer au sein des Galeries Lafayette un espace d'exposition permanent « la Galerie des Galeries », dédié à la création contemporaine. Temps fort de la programmation, les expositions *Antidote* font découvrir depuis 2005 la scène française et européenne en présentant des œuvres issues de la collection Ginette Moulin/Guillaume Houzé.

Partenaire officiel de la *FIAC*, l'entreprise a également créé depuis 2009 un programme de soutien aux galeries émergentes, le « *secteur Lafayette* ». Dans le domaine de la mode, le groupe Galeries Lafayette soutient la jeune création au travers de l'*ANDAM* et de la *Villa Noailles* à Hyères, qui accueille chaque année le *Festival International de mode et de photographie*.

Contact Direction du Mécénat

Florence Brachet Champsaur - Tél. 01 42 82 37 79 – fbrachet@galeriesslafayette.com

Contact Direction de la Communication

Stéphanie Bros - Tél. 01 42 82 86 16 – sbros@galeriesslafayette.com



LE GROUPE PROTEGYS, À TRAVERS SA COMPAGNIE D'ASSURANCE LA PARISIENNE, S'ENGAGE POUR UN PROJET QUI LUI RESSEMBLE : INNOVANT, AUDACIEUX ET FORT.

L'un fait bouger l'assurance, l'autre fait bouger la culture : Un engagement qui a du sens pour La PARISIENNE ASSURANCE.

Le Centre Pompidou mobile est un projet à la fois innovant, audacieux et fort : Un musée nomade, construit autour d'une structure démontable et transportable, conçue pour s'adapter à tout type d'environnement et de terrain, et destinée à présenter aussi bien de l'art contemporain que des artistes modernes comme Matisse, Picasso, Léger ou d'autres noms illustres du XX^e siècle.

« Nous soutenons l'énergie et l'audace de ce projet : C'est la culture accessible à tous, un signal fort d'ouverture vers des zones habituellement éloignées de l'accès à notre patrimoine culturel. Nous apprécions également l'esprit de simplicité et de convivialité dans lequel il a été construit ; l'esprit du cirque et de la fête foraine. Tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce musée sans prétention un lieu d'attraction pour des publics peu familiers de ces lieux d'exposition. » Ajoute Olivier Jaillon, Président-directeur Général du groupe Protegys.

Rappelons que LA PARISIENNE ASSURANCE, assureur depuis 1829, représente le pôle assurance du groupe PROTEGYS. Elle conçoit des solutions sur mesure (Bo-to-B) en mettant à la disposition de ses partenaires qu'ils soient courtiers ou distributeurs souhaitant une offre d'assurance son savoir-faire, ses méthodes de distribution, la gestion de la production et/ou des sinistres et le portage du risque. Pour ce faire, La Parisienne assurances analyse avec ses futurs partenaires-distributeurs leurs besoins spécifiques afin de développer avec eux et pour eux une offre innovante de produits et de services.

Contact

Sophie Kauffmann +33 (0)1 42 94 50 10 - sophie.kauffmann@protegys.com

ANNEXES

LE CENTRE POMPIDOU MOBILE PORTE TOUTES LES VALEURS DU CENTRE POMPIDOU.

Le voyage du Centre Pompidou mobile commence le 15 octobre 2011. Une première : personne n'a jamais tenté de faire voyager des chefs-d'œuvre de l'art moderne dans une structure mobile, démontable et transformable. Dans l'esprit du cirque ambulant ou de la fête foraine, le Centre Pompidou mobile, dont la structure a été conçue par l'architecte Patrick Bouchain, va au devant de ceux qui ne vont jamais au musée. Ouvert six jours sur sept, sa visite est gratuite pour tous et trois étapes sont d'ores et déjà prévues pour la première présentation consacrée à « La couleur ». Un projet un peu fou qui s'inscrit pleinement dans la mission fondamentale du Centre Pompidou : ouvrir l'art d'aujourd'hui au plus grand nombre.

Entretien entre Alain Seban, président du Centre Pompidou et initiateur du projet, et son architecte, Patrick Bouchain.

Patrick Bouchain - Les architectes du Centre Pompidou eux-mêmes considèrent que le Centre est une œuvre utopique et espiègle. Je pense que sans ce bâtiment plein de choses n'auraient pas pu voir le jour. Il fallait que le Centre Pompidou soit construit pour que les choses changent. Aujourd'hui, tu as proposé d'entraîner plus loin le Centre Pompidou, dans l'élan du Centre Pompidou-Metz, jusque sur les routes de France... Il se trouve que c'est une même idée qui m'inspire depuis près de 40 ans. C'est donc une joie d'avoir été choisi. On peut juste se demander pourquoi personne n'a eu cette idée avant. C'est une idée simple, mais il faut être héroïque pour la proposer, la réaliser, pour l'oser sans l'imposer.

Alain Seban - C'est effectivement le prolongement de Metz et c'est aussi différent : le Centre Pompidou-Metz est un équipement lourd conçu pour s'enraciner durablement dans un territoire tandis que le Centre Pompidou mobile est une structure légère imaginée pour irriguer des territoires très divers, en zone rurale, en périphérie de grandes villes, dans des villes moyennes. Il porte toutes les valeurs du Centre, c'est aussi un écho de son architecture. N'oublions pas que le Centre Pompidou est l'héritier des Crystal Palace, d'Archigram, des architectures de loisir, de l'architecture utopique. Dans son bâtiment vit cette idée de la flexibilité et de la souplesse... Avec le Centre Pompidou mobile on retrouve cette agilité, cette légèreté. Et on démultiplie notre capacité d'agir. Le second défi, c'est l'élargissement des publics évidemment : un Français sur deux n'est jamais allé au musée ; nous allons à leur rencontre. À Chaumont, en Haute Marne (NDLR : la première ville étape), seulement un tiers des habitants déclarent s'être rendus au musée au cours des cinq dernières années. On est donc face à des enjeux considérables. Et on va pouvoir agir très directement avec le Centre Pompidou mobile en mettant en marche cette idée - qui est le cœur même du projet du Centre Pompidou - : augmenter la surface de contact entre l'art et la société.

PB - Au-delà du public, le Centre Pompidou mobile va aussi jouer un rôle : auprès des collectivités, des personnels techniques, sa venue favorise la réflexion sur l'architecture et la programmation urbaine. Une fois le Centre Pompidou mobile démonté pour une nouvelle itinérance, ce n'est pas un équipement qui manquera, mais c'est un équipement qui aura révélé une nouvelle richesse. Le Centre Pompidou mobile aura alors peut-être donné envie à d'autres d'imaginer des équipements moins chers, partagés...

AS – Le Centre Pompidou est une institution avec un grand « I » de la république avec un grand « R ». Ce projet est profondément républicain. La République comme on l'aime : celle de Valmy et de la levée en masse, celle de la III^e République, celle de l'école laïque. Être une grande institution, c'est une bonne chose, c'est important pour les artistes, cela pèse vis-à-vis de l'étranger, mais c'est être aussi juché sur un piédestal dont il faut savoir descendre. Je pense que le Centre Pompidou mobile nous y oblige, nous remet de plain-pied avec la réalité de notre époque.

PB – Et d'ailleurs on dit toujours d'un cirque que c'est un bâtiment de plain-pied : un bâtiment qui se pose à même le sol, qui n'a pas de fondations, qui est de plain-pied avec la population.

AS – On aurait pu l'appeler « le Centre Pompidou nomade » mais « mobile » m'est apparu un terme plus juste.

PB – Au cœur de l'idée de ce projet, il y a la notion de la mobilité au sens large : des comportements, de la pensée de l'action. La plus belle des architectures, c'est celle dont le nom porte tout le sens de la commande, comme ici avec le Centre Pompidou mobile. Par la venue momentanée d'un équipement culturel, vous diversifiez le contact par surprise, tandis que s'ancrer définitivement dans un endroit, c'est définir à tout jamais la surface de contact. C'est pour cette raison que je crois à la mobilité en architecture : elle démultiplie cette chance de contact alternatif. Je pense aussi qu'il est plus facile d'aller vers un petit équipement et d'y revenir. [...] Je crois avoir été choisi pour mon expérience d'architectures démontables. Dans ce domaine-là, celui de l'alternatif et du mobile, il est précieux d'avoir de l'expérience, car plus d'un bâtiment défini comme démontable n'a souvent été monté qu'une fois...

AS – L'une des raisons pour lesquelles tu as gagné ce concours, c'est que tu as proposé des solutions « standard ». Je ne voulais pas d'un prototype. Je voulais des techniques éprouvées et immédiatement disponibles.

PB – On peut innover en utilisant une technologie existante, voire très ancienne. On peut innover en cuisine avec un couteau : ce n'est pas le couteau qu'il faut remettre en cause, c'est une nouvelle idée qu'il faut avoir. Pour le Centre Pompidou mobile, nous utilisons un système constructif éprouvé : un brevet d'une trentaine d'années qui a donc été maintes fois mis à l'épreuve et modifié. C'est un système de coulisse de la toile dans une gorge, par une drisse comme pour accrocher la voile au mât du bateau. C'est un système qui a fait ses preuves y compris dans la compétition ! [...] On utilise cet assemblage entre la toile et la structure sans rien changer à la technique. Seule la mise en forme est nouvelle. Le Centre Pompidou mobile sera coloré à l'extérieur et blanc à l'intérieur. C'était ta seconde demande : le refus d'un accrochage dévalorisé sous le prétexte que l'on est « forain ». On aura la même hauteur de cimaise et un éclairage identiques à ceux du Centre Pompidou. C'est bien un morceau du Centre Pompidou qui vient à vous...

AS – ... Et, avec elle, les grands chefs-d'œuvre de la collection avec un accent particulier mis sur l'art moderne, la période de l'histoire de l'art la plus rarement présentée en région. L'art contemporain vit sur le territoire à travers les FRAC et les centres d'art. On peut d'ailleurs - c'est l'un des éléments de flexibilité du projet - apporter localement la dimension contemporaine. En revanche, l'art moderne reste très absent. C'était donc notre pari : montrer Matisse, Picasso, Léger, Braque..., des chefs-d'œuvre absolus de la collection moderne du Centre Pompidou dans une structure légère. C'est ce qui constitue la première mondiale. Il existe quelques structures d'exposition mobiles, mais elles sont toutes tournées vers le

contemporain. Pour faire circuler un Picasso ou un Matisse, il faut construire un écrin qui protège les œuvres sans les dévaloriser. Le Centre Pompidou mobile, c'est proposer la quintessence de l'expérience du musée à ceux qui ne l'ont jamais vécue. Ce qui implique de créer un environnement dans lequel on peut instaurer un rapport sensible avec des œuvres originales de la plus haute qualité. Tout dans le projet doit concourir à démontrer que cette expérience peut être vécue par tous et retrouvée ensuite dans d'autres musées. Je souhaite que l'événement de la venue du Centre Pompidou mobile - qui sera à chaque fois un événement considérable - se prolonge durablement et transforme les pratiques culturelles de ceux qui l'auront visité. C'est tout l'enjeu : une réponse tout à fait inédite à cet impératif d'élargissement des publics qui s'impose à tous les musées, mais tout particulièrement au Centre Pompidou car il est au cœur même de sa mission.

PB – On pourrait relire « Fonction de la peinture » de Fernand Léger, où pour lui la couleur est un élément vital, c'est une matière utile comme le blé. Le Centre Pompidou mobile montre un Léger ; ces œuvres étaient créées par les aventuriers de la modernité qui prônaient une ville tout en couleurs et mobile, marchant dans les pas de la science et de la technique... Quarante ans après l'ouverture du Centre Pompidou, une partie de lui-même s'éloigne pour être plus près de son public. Dans le domaine de l'architecture, Archigram a proposé dès 1960 une architecture éphémère et changeante revenant aux sources de la modernité, non plus liée par la forme mais par les usages, joyeuse et colorée... Le Centre Pompidou mobile est l'expression manifeste de tout ça . Il est l'aiguillon qui change la vie.

AS – Je pense que c'est un projet qui va redonner de la fraîcheur, de l'énergie aux œuvres, qui va les « recharger ». De la même manière que lorsque que l'on voit une œuvre du musée dans le contexte d'une exposition temporaire : elle prend une signification et une portée différentes. On la regarde différemment. Il n'y a rien de plus triste que les œuvres qui ne bougent jamais. J'ai la conviction que c'est un projet qui va donner de la vigueur au Centre Pompidou. J'espère qu'il en donnera aussi à ses visiteurs.

PB – Comme les instruments de musique, il faut jouer avec, sinon ils meurent...

AS – Ne nous trompons pas d'objectif : ce que l'on veut faire partager c'est l'expérience du musée, pas l'expérience de l'exposition temporaire. Un parcours dans la collection, un parcours dans le 20^e siècle, d'où la volonté de commencer la collection en 1906 avec les Fauves, un très beau Braque de la période fauve de la série de l'Estaque, et puis le cubisme, Picasso, Matisse...

PB – Des œuvres partiront en cours de route. Parce qu'elles doivent être prêtées ailleurs ou réintégrer la collection... Elles seront remplacées par d'autres. C'est aussi cela l'expérience du Centre Pompidou.

AS – Cette mobilité des œuvres, c'est quelque chose que le Centre Pompidou vit très profondément, qui fait partie de son identité : un musée est un lieu vivant, une collection, c'est quelque chose de vivant. Le Centre Pompidou prête plus de trois mille œuvres par an, change régulièrement les accrochages de ses collections. C'est assez singulier dans le monde des musées. Le Centre Pompidou mobile reprend donc le même bâton de pèlerin et va encore plus loin...

BIOGRAPHIE D'ALAIN SEBAN

Président du Centre Pompidou (depuis le 2 avril 2007)

Né en 1964, ancien élève de l'École Polytechnique, de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'École nationale de la statistique et de l'administration économique, Alain Seban est nommé auditeur au Conseil d'État à sa sortie de l'École nationale d'administration en 1991. Il est promu conseiller d'État en 1994.

Il devient, en 1995, conseiller au cabinet du ministre de la culture. En 1997, il réintègre le Conseil d'État où il est nommé commissaire du gouvernement tout en étant conseiller du président de l'Association de préfiguration du Musée des Arts et des Civilisations, puis de l'établissement public du Quai Branly qui lui succède. En mai 2002, Alain Seban rejoint le cabinet du ministre des Affaires étrangères comme chargé de mission auprès du ministre, notamment pour les relations culturelles internationales. En septembre 2002, il est nommé directeur du développement des médias auprès du Premier ministre. En mars 2005, il devient conseiller pour l'éducation et la culture auprès du Président de la République.

Il est commandeur des Arts et des Lettres.

Questions à Alain Seban, Président du Centre Pompidou

Vous êtes à l'initiative de la création de ce musée nomade ? Comment est née cette idée ?

L'idée du Centre Pompidou mobile m'est venue en 2007, à mon arrivée au Centre Pompidou, d'un simple constat : un Français sur deux n'a jamais été au musée. Or la mission fondamentale du Centre Pompidou c'est d'ouvrir la création de notre époque au plus grand nombre. J'ai donc voulu que nous nous donnions les moyens d'aller au devant de ceux qui ne vont jamais au musée.

D'où cette idée un peu folle, ce projet très audacieux, car le Centre Pompidou mobile est une première : personne jusqu'ici n'a tenté ni même envisagé de présenter des chefs-d'œuvre de l'art moderne dans une structure mobile, démontable et transportable.

Dans l'esprit du cirque ambulancier ou de la fête foraine, le Centre Pompidou mobile, dessiné et conçu par l'architecte Patrick Bouchain, relève ce défi et ira partout en France à la rencontre de nouveaux publics qui n'ont jamais franchi le seuil du Centre Pompidou à Paris.

Et bien entendu, la visite de ce musée nomade, ouvert 6 jours sur 7, sera gratuite, la réservation n'étant nécessaire que pour les groupes scolaires. L'accès des enfants et adolescents sera privilégié en semaine mais tous les curieux pourront découvrir librement le Centre Pompidou mobile, particulièrement le weekend.

Que verront les visiteurs dans ce Centre Pompidou mobile ?

D'abord, des œuvres originales. C'est la définition même d'un musée. Je fais le pari que l'œuvre originale reste irremplaçable à l'ère du virtuel et que rien ne peut remplacer la visite du musée.

Les visiteurs pourront voir les œuvres majeures des plus grands artistes de notre temps, provenant de la collection du Centre Pompidou : Matisse, Braque, Picasso, Léger, Sonia Delaunay, Dubuffet ou Calder... Mais l'art contemporain sera aussi présent, avec par exemple une installation d'Olafur Eliasson... Ce sera un parcours dans l'art depuis le début du XX^e siècle avec une médiation originale adaptée à des publics peu familiers des institutions culturelles.

Quel est l'itinéraire du Centre Pompidou mobile ?

Le voyage du Centre Pompidou mobile commence dès octobre 2011, avec une première étape de trois mois à Chaumont (Haute-Marne), puis des étapes, en 2012, à Cambrai puis à Boulogne-sur-Mer, avec l'appui de la région Nord-Pas de Calais. Chaque itinérance, d'une durée de trois mois, s'inscrit dans un partenariat étroit entre le Centre Pompidou et les collectivités territoriales d'accueil.

Nous sommes déjà en contact avec d'autres régions et d'autres villes ; la région Aquitaine, Le Havre (Seine-Maritime), Aubagne (Bouches-du-Rhône) ont d'ores et déjà confirmé leur candidature et d'autres discussions sont engagées.

L'enjeu est bien entendu de réussir l'événement que constituera à chaque fois la venue du Centre Pompidou mobile, mais aussi de permettre qu'au-delà de cet événement, il existe un effet d'entraînement durable et une véritable transformation des pratiques culturelles.

L'accès étant gratuit pour tous, comment est financé le Centre Pompidou mobile ?

Le financement de l'investissement et une large part du financement du fonctionnement sont assurés par le Centre Pompidou, ses mécènes – la Fondation Total, GDF SUEZ, les Galeries Lafayette et la compagnie d'assurances La Parisienne – et le ministère de la Culture et de la Communication. Grâce à leur participation, la collectivité d'accueil ne supporte qu'un coût forfaitaire très raisonnable de 200 000 euros, auxquels s'ajoutent quelques contributions en nature (terrain, sécurité, gardiennage, électricité et eau pour lester la structure...).

BIOGRAPHIE D'EMMA LAVIGNE

Commissaire de l'exposition *La Couleur*

Emma Lavigne est née en 1968, vit et travaille à Paris. Elle est conservatrice pour l'art contemporain au musée national d'Art moderne / Centre de Création industrielle du Centre Pompidou. Elle a été auparavant conservatrice à la Cité de la Musique à Paris, où elle a été commissaire de nombreuses expositions consacrées aux relations entre la musique et l'art contemporain, telles que *Electric Body* ou *Espace Odyssée*, *Chen Zhen*, *Saâdane Afif* ou *Christian Marclay*. Elle a également organisé des expositions associées à la scène musicale rock, telles que *Jimi Hendrix Backstage*, *Pink Floyd Interstellar*, *John Lennon Unfinished Music*. Elle a été commissaire en octobre 2008 de l'exposition *Warhol Live* et d'*Imagine Peace* avec *Yoko Ono* en avril 2009 au musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle prépare avec *Christine Macel* l'exposition *Danser sa vie* (ouverture novembre 2011) sur les liens entre la danse et les arts visuels aux XX^e et XXI^e siècles.

BIOGRAPHIE DE PATRICK BOUCHAIN

Architecte du Centre Pompidou mobile

Architecte et scénographe né en 1945, Patrick BOUCHAIN a été professeur à l'École Camondo à Paris (1972-1974), à l'École des Beaux-Arts de Bourges (1974-1981) et à l'École de Création industrielle de Paris (1981-1983). Il a successivement été conseiller auprès de Jack Lang, puis conseiller auprès du Président de l'Établissement public du Grand Louvre (1992-1994). De 1990 à 1993, il a été le directeur de l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois.

Il a collaboré avec de nombreux artistes contemporains dont *Daniel Buren* (« Les deux plateaux » dans la cour du Palais Royal, 1986), *Sarkis*, *Ange Leccia*, *Bartabas* (Célébration de la bataille de Valmy, 1989), *Joseph Kosuth* (Figeac, 1989), *Claes Oldenbourg* (« Le vélo enseveli », Parc de la Villette, 1990), *Jean-Luc Vilmouth* (« Comme deux tours », Châtelleraut, 1994).

Il a été le chef d'orchestre du spectacle des Grandes Roues sur les Champs-Élysées à Paris dans le cadre de la célébration du passage à l'an 2000 et l'invité du Pavillon Français à la Biennale d'architecture de Venise en 2006.

En tant qu'architecte, il a notamment réalisé : l'aménagement du Magasin à Grenoble (1985), le Théâtre Zingaro à Aubervilliers (1988), et en association à l'agence CONSTRUIRE le siège social de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation des anciennes usines LU à Nantes en espace culturel (2000), le Musée international des Arts modestes à Sète (2000), l'académie Fratellini à Saint-Denis (2002), la reconversion de la Condition Publique à Roubaix (2003) et la scène Nationale du Channel à Calais (2005) dans les anciens abattoirs.

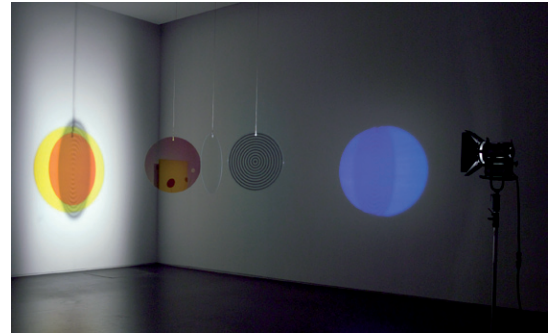
Pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels, son activité s'est axée sur les arts du spectacle, la mobilité et l'éphémère. Foncièrement anticonformiste, il pratique avec l'agence CONSTRUIRE (Loïc Julienne) une architecture « HQH » pour « Haute Qualité Humaine », développant les chantiers ouverts au public, véritables actes culturels, la remise en question permanente des normes, et valorisant la maîtrise d'usage, cœur de tout projet.

Son activité s'oriente depuis 2009 vers l'application de ces expériences pour proposer des manières alternatives à la production d'habitat social à travers un projet intitulé « Le Grand Ensemble » en chantier dans plusieurs villes.

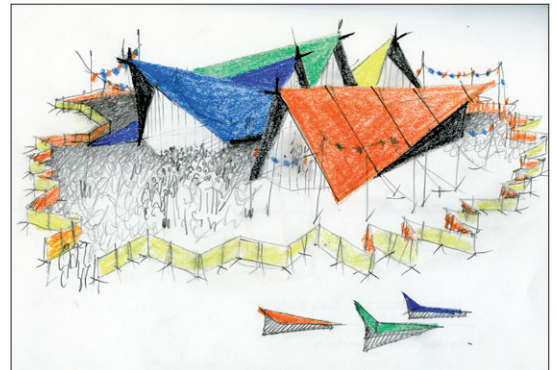
PHOTOGRAPHIES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pablo Picasso, *Femme en bleu* (1944)
Huile sur toile
130 x 97 cm
© Adagp, 2011
© Succession Picasso, 2011



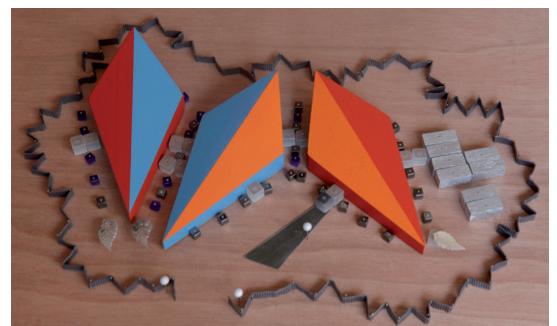
Olafur Eliasson, *Your Concentric Welcome*, 2004
[«C» et «W» bdc, à la demande de l'artiste]
Installation avec de la lumière
Photo Centre Pompidou/P. Migeat
© 2011, Olafur Eliasson



Croquis de Patrick Bouchain
Projet Centre Pompidou mobile
© Patrick Bouchain, 2011



Sonia Delaunay, *Rythme* (1938)
Huile sur toile
182 x 149 cm
© Adagp, 2011
© Succession Delaunay, 2011



Maquette du Centre Pompidou mobile
© Patrick Bouchain, 2011.
photo : © Centre Pompidou, Hervé Véronèse

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS**INFORMATIONS PRATIQUES****PREMIÈRE ÉTAPE****À CHAUMONT**

MI-OCTOBRE 2011

Quartier de la création

Avenue de la République

52000 Chaumont

www.ville-chaumont.fr**CONDITIONS D'OUVERTURE**

Entrée gratuite

Ouvert six jours sur sept
de 9h à 19h

Fermeture le lundi

9h – 17h : accès pour les groupes
sur réservation

17h – 19h : accès libre

Le week-end : accès libre

Ces conditions sont spécifiques
à l'étape de Chaumont
et sont soumises à modification
pour les étapes de Cambrai
et Boulogne-sur-Mer.

CONTACTS**CONTACT POUR LA PRESSE**

Ingrid Cadoret

Claudine Colin Communication

28, rue de Sévigné

75004 Paris

+33 (0)1 42 72 60 01

ingrid@claudinecolin.com**www.claudinecolin.com****CONTACT CENTRE POMPIDOU**

Françoise Pams

Directrice de la communication

et des partenariats

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

www.centrepompidou.fr